



un centre dédié à la production et à la présentation de l'art, des pratiques contemporaines et des nouveaux médias  
 a centre dedicated to the production and the presentation of art, contemporary practices and new media

4001, rue Berri, local 301, Montréal (Québec) H2L 4H2 Tél : 514 844-3250

EXPOSITION

25.oboro.net oboro@oboro.net

# Robotique tout-terrain

Jessica Field

du 16 mai au 13 juin 2009

vernissage le samedi 16 mai à 17 h

la galerie est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17 h

**visite commentée** (en anglais)

le samedi 16 mai à 16 h

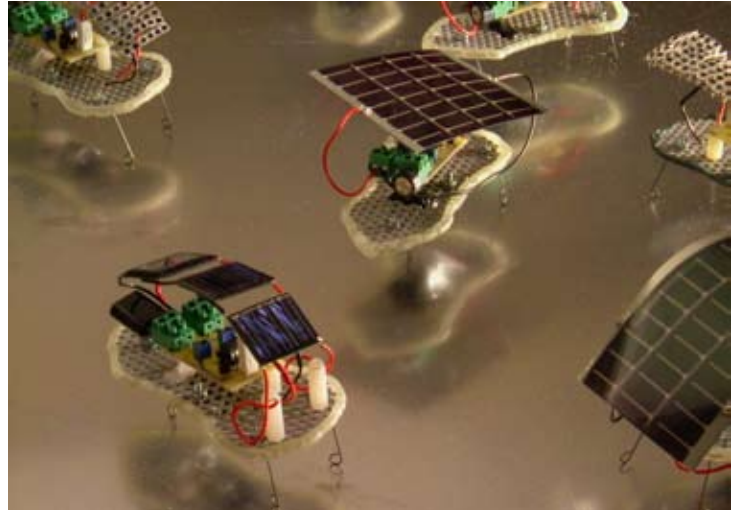
avec l'artiste et avec Peter Flemming, auteur d'une publication à venir sur la *Robotique tout-terrain*

**heures d'activité des robots**

arthropodes: de 14 h à 17 h

robots flagellés protozoaires: toute la journée

Nous remercions le Cirque du Soleil pour son soutien au projet.



Protozoan Flagellates © J. Field, 2009

Ce projet aborde des enjeux sociaux liés à la création commerciale de robots dotés d'intelligence artificielle et réagissant aux attentes et aux désirs humains. *Robotique tout-terrain* a recours à des œuvres vidéo pour révéler la façade de cette attente. Les vidéos sont idéalistes et dépeignent les robots d'une manière virtuelle; leur comportement est à la fois harmonieux et ordonné et ils comblent les désirs de l'artiste en faisant tout ce qu'elle leur demande de faire. Dans l'exposition, les vrais robots n'incarnent pas ces comportements; ceux-ci ont leur propre intelligence, leurs propres défauts et sont loin de répondre aux attentes de Field à leur égard. Aussi, ils ne correspondent presque jamais aux attentes exprimées par la vidéo. Les robots manifestent plutôt des comportements qui leur sont propres, des comportements qui ne sont guère conformes aux attentes de l'artiste et qui leur confèrent un caractère bien à eux.

*Robotique tout-terrain* explore l'idée d'évolution à l'aide de trois différents types de robots qui interagissent entre eux comme dans un écosystème. Chaque type de robot a son propre degré de sophistication. Le plus simple agit tel un organisme unicellulaire. Le robot de deuxième niveau a une structure organique plus complexe; ses sens gèrent les réactions de

**Jessica Field** est née à Pickering en 1978. Elle a étudié les arts médiatiques au Ontario College of Art and Design à Toronto ainsi qu'à l'Université Concordia à Montréal. Elle travaille principalement en robotique et en intelligence artificielle pour créer des jeux théâtraux avec robots où l'environnement détermine le cours de l'intrigue et où les robots acteurs manifestent leurs défauts de caractère. Le travail de Jessica Field a fait l'objet

de son corps, mais sans processus mentaux pour interpréter l'expérience. De la conception à la réalisation, le processus de création des robots susmentionnés ne permet pas de les reprogrammer afin d'améliorer leur comportement. Par conséquent, ces robots sont statiques et incapables d'évoluer au contraire des robots de haut niveau. On peut les modifier indéfiniment pour les rendre plus efficaces par rapport à leur environnement, leur donnant la possibilité de se souvenir de leurs expériences et d'interpréter logiquement leurs données sensorielles. Tout de même, ils n'arrivent pas à accomplir les exploits robotiques de la vidéo. Combien d'évolutions doivent subir ces robots avant de se comporter conformément aux attentes de l'artiste? La question s'impose.

Le robot stéréotypé a comme fonction de combler les désirs des êtres humains et de leur donner une satisfaction immédiate. Cependant, les robots ont de nombreuses contraintes matérielles qui entravent leur évolution et les empêchent de réaliser complètement l'idéal que nous leur imposons. Notre conception imaginaire du robot vient alors compléter le portrait.

d'expositions dans des galeries et des musées en Suède, à Montréal et à Toronto. Elle donne des ateliers en électronique depuis 2004 à InterAccess. Elle a récemment animé des ateliers en lien avec le Centre interuniversitaire des arts médiatiques (CIAM) à Montréal et a enseigné à temps partiel à l'Université Concordia en 2007.

Source : OBORO, le 7 mai 2009

- 30 -

**DEVENEZ MEMBRE**  
 membre.oboro.net

**PARTICIPEZ À LA CAMPAGNE DE FINANCEMENT**  
 campagne.oboro.net

OBORO remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier : le service des arts médiatiques et le service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Fondation Daniel Langlois, pour l'art, la science et la technologie, Emploi-Québec, le Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie de la Ville de Montréal, la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal, le Cirque du Soleil, ainsi que les compagnies Discreet, Adobe, Computer Systems Odessa et Metric Halo.

